

LE BWAMÈ (II)

Les *Legs* ont un sens aigu de l'autorité, de la hiérarchie. Ce sens est profondément inscrit dans leur culture.

Ils n'arrivent pas à comprendre le concept d'une démocratie à l'occidentale, ils ne peuvent y croire, tant elle leur paraît injuste. L'Administration depuis des dizaines d'années tentait de «re-structurer» la société *lega*. Toutefois la véritable, évidente et traditionnelle structure de la société *lega* était le *Bwamè*. Comme le disait déjà le Commandant Delhaise en 1909, le *Bwamè* comportait six grades réservés aux hommes, de *Mwami* à *Kindi*, et trois grades pour les femmes, de *Mubake* à *Bulonda*.

	Hommes	Femmes
Premier grade	les <i>Kongabulumbu</i> ou <i>Mwami</i>	les <i>Bubake</i> (<i>Mubake</i>)
Deuxième	les <i>Kansilembo</i>	les <i>Bombwa</i>
Troisième	les <i>Punzu</i>	les <i>Bulonda</i> ou <i>Ianani</i>
Quatrième	les <i>Ngandu</i>	
Cinquième	les <i>Ianani</i>	
Sixième	les <i>Kindi</i> ou <i>Luanza</i>	

Je placerais au dessus de cette pyramide un septième grade, le grade suprême *Lutumbo Lwa Kindi*, strictement réservé au plus ancien *Kindi* du groupe et distingué par la queue d'éléphant sur la coiffe. Les *Kongabulumbu* ou *Mwami* ne peuvent disposer que d'objets en bois. Les *Ngandu* arborent une grande écaille de moule très rare au devant de la ceinture. Les *Ianani*, deux rangées de cauris sur la coiffure de fibres tressées; souvent le *muzimbi*, circonciseur, est un *Ianani*. Les *Kindi*, une coiffure toute recouverte de cauris. La *Bulonda*, laquelle est très souvent la femme d'un *Kindi*, porte une large ceinture de fibres tressées, ornée de rangées de cauris. Si son mari est arrivé au grade suprême de *Lwanza* ou *Lutumbo lwa Kindi*, elle arborera fièrement sur la tête une baguette verticale ornée de cauris et de plumes de poules. Si son mari est *Ianani* ou *Kindi*, elle porte en outre une bande de fibres tressées de l'épaule gauche au flanc droit, cette bande de 4 à 5 cm est garnie de cauris.



Bulonda (mère du petit garçon de la couverture)

Durant de nombreuses années, le Blanc a essayé de dissocier les *Walega* du *Bwamè*, ou plus subrepticement, il a méconnu, écarté, aboli le *Bwamè*. Il me paraît que ce fut une magistrale erreur; une bétise sublime.

Durant ces nombreuses années, les *Walega* ont fait semblant de «suivre» les Blancs et les Blancs ont rarement «atterri». Peu d'années avant l'accession du Congo à l'Indépendance, le *Bwamè* commençait très officieusement à être compris comme une sorte d'aristocratie, ou mieux une hiérarchie sociale reconnue bénéfique et absolument indispensable à la compréhension de la culture de ces hommes vrais. Nous vivions alors, soit la fin du *Bwamè*, soit sa résurgence.